

Renzo Piano, l'archi-sénateur

SUCCÈS À soixante-seize ans, le célèbre architecte a remplacé Giulio Andreotti, mort en mai dernier, comme sénateur à vie de la République italienne.



SEBASTIEN BOZON/AFP



Richard Heuzé
rheuze@lefigaro.fr

ROME

En cette fin d'octobre, à Rome, Renzo Piano fait ses premiers pas de sénateur à vie de la République italienne. Encore étonné d'avoir été appelé au téléphone, un jour d'août dernier, par le président Giorgio Napolitano qui lui proposait de prendre le fauteuil laissé vacant par Giulio Andreotti. « *Je suis trop jeune pour cela, Monsieur le Président* ». « *Quel âge avez-vous ? 76 ans ? Mais non, pas du tout* », lui répondit le patriarche de la politique italienne, de douze ans son aîné.

« *Voici mon premier bureau. Je n'en ai jamais eu avant. J'ai toujours eu l'habitude de travailler autour d'une table* », confie le créateur de Beaubourg, un brin amusé. En fait de bureau, au premier étage d'une annexe du Palazzo Madama, le Sénat italien, un grand plateau circulaire - en contreplaqué, fait-il remarquer avec coquetterie - occupe la pièce décorée de croquis d'édifices publics. Il attend pour le lendemain six jeunes architectes, la trentaine chacun, pour discuter des projets à soumettre au Sénat : « *Je suis un bâtisseur* », confie-t-il. Renzo Piano parle sans reprendre son souffle, dans un français parfait, d'un timbre doux que couvrent par moments les éclats de voix s'élevant de la ruelle conduisant au Panthéon. Entrer dans une institution aussi vénérable le remplit « *d'orgueil* ».

Et il reconnaît avoir ressenti un « *certain effet* » quand l'huissier lui a montré le fauteuil cramoisi, au premier rang de l'Hémicycle, qui sera le sien « *pour toute la vie* ».

Des créations aux quatre coins du monde

Se plier au rythme sénatorial, à ses lenteurs, à ses complexités, ne lui procure aucune appréhension : « *toute ma vie, j'ai fait un travail politique, que ce soit en réalisant des projets publics comme Beaubourg, The Shard à Londres, un campus dans Harlem ou encore le nouveau Palais de justice de Paris. Architecte est avant tout un métier politique* », dit-il. « *Citoyen du monde* », il partage son temps entre Gênes, sa ville natale, où il a installé en 1981 son atelier RPBW (« *Renzo Piano Building Workshop* ») et sa fondation, Paris, où il a établi son agence dans le Marais et New York. Il se promet de passer au moins une semaine tous les deux mois à Rome, une gageure.

Le défi est chez lui une seconde nature. Enumérer ses créations aux quatre coins du monde donne le vertige. Musées, tours, centres culturels, aéroports, églises, auditoriums comme le Parc de la musique inauguré à Rome en avril 2002 ou celui de L'Aquila, ouvert il y a un an. Au lendemain du séisme du 6 avril 2009, le chef d'orchestre Claudio Abbado lui avait demandé d'imaginer un espace musical. « *Pour retenir les gens en ville* », disait-il. Renzo Piano s'est impres-

sé de répondre. Fermement convaincu qu'il fallait tout faire pour éviter que le drame ne détruise les sens d'une ville forgé au cours des siècles.

Bio EXPRESS

1937 Naissance à Gênes.

1971 Remporte le concours pour la création de Beaubourg.

1981 Fonde, à Gênes, l'atelier RPBW Renzo Piano Building Workshop.

2006 *Time* le classe parmi les 100 personnalités les plus influentes au monde.

2008 Construit le plus haut gratte-ciel de l'Union européenne, à Londres.

2013 Nommé sénateur à vie de la République italienne.

s'anime. Il évoque ses premières années marquées par la guerre (il avait huit ans en 1945) et la reconstruction des années 1950. Une enfance baignée par « *le plaisir de constater que chaque jour était meilleur que le précédent* ». Très vite, la vocation de

bâtisseur s'impose à lui. Son père, son grand-père, son oncle, son frère sont du métier. Diplôme de géomètre à la faculté d'architecture de Florence, des études à Milan puis à Paris au Conservatoire national des arts et métiers. Des stages aux États-Unis et à Londres où il rencontre Richard Rogers, bientôt son premier associé. Il n'a pas 34 ans quand il remporte avec lui en 1971 l'adjudication de Beaubourg, battant 681 concurrents de 49 pays différents. Le papillon prend son envol. « *Construire la ville, c'est construire la paix* », dit-il. Cette paix qu'il veut contribuer à bâtir avec passion, « *pièce par pièce* ». Une paix qui se fonde sur l'échange, la confrontation, le partage, la reconnaissance de la diversité.

Aussi, c'est tout naturellement que Renzo Piano a adhéré au jeûne « *de prière et de réflexion* » proclamé par le pape François le 7 septembre, son premier acte de sénateur à vie. Il l'a fait sans hésitation, par solidarité. Tout en se proclamant laïc, bien qu'élevé par ses parents dans la religion catholique.

Ce bâtisseur est encore à la manœuvre quand il évoque sa « *Bottega* », un atelier comme ceux des Maîtres de la Renaissance, centre d'émulation et de travail où le jeune architecte apprend à voler de ses propres ailes. Renzo Piano a de grands projets. Il veut poursuivre la tâche qu'il mène depuis trente ans comme ambassadeur de l'Unesco en réhabilitant des bâtiments anciens sans chasser les gens de leurs logements ni détruire les communautés. Et il veut appliquer à l'échelle de l'Italie, « *pays merveilleux à la beauté fragile* », ces mêmes règles tout en le protégeant contre les risques sismiques, hydrologiques, le déferlement du ciment. « *J'ai le temps pour moi. Je suis sénateur à vie* ». ■

L'ACTUALITÉ HEUREUSE !



Actualité des célébrités, hommage aux grandes familles royales, un magazine mythique à découvrir ou à redécouvrir.

Actuellement chez votre marchand de journaux et sur www.figarostore.fr

JOURS DE FRANCE

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Gilbert Collard, député-plaideur

Gilbert Collard doit remettre sa robe d'avocat le temps d'un procès en appel devant la cour d'assises du Rhône. Le député du Front national assiste la famille du petit Valentin, sauvagement assassiné en 2008 dans un bourg de l'Ain par un déséquilibré mental, condamné à la perpétuité en première instance. Ce nouveau procès, qui commence mardi et devrait durer jusqu'au 22 novembre, pourrait servir de tribune au médiatique avocat, vitrine du parti de Marine Le Pen, pour vitupérer contre les projets de l'actuelle garde des Sceaux. Rien n'empêche un parlementaire de plaider dans ce type d'affaire - il ne pourrait, en revanche, intervenir dans un dossier où l'État serait mis en cause.



Toronto, l'erreur qui agace les Canadiens

Les Canadiens étaient partagés ce week-end entre amusement et agacement, après avoir pris connaissance d'une dépêche de l'AFP reprise sur Internet par de nombreux médias français titrant : « *États-Unis : la pression s'accroît sur le maire de Toronto* ». Si Toronto est toujours situé au Canada et non aux États-Unis, l'histoire ne dit pas si cette bourde provient du bureau de l'AFP à Montréal ou à Washington.

Plus de dissidence à droite dans le III^e à Paris

Martine Weill-Raynal, conseillère UMP du III^e arrondissement de Paris, renonce à y conduire une liste dissidente. Elle a accepté la proposition de Nathalie Kosciusko-Morizet de former un tandem dans le IV^e, en deuxième position derrière Vincent Roger. Et appelle ses équipes du III^e à travailler « *à la victoire de NKM* ».



Sarkozy défend les chrétiens d'Orient

Une coordination de chrétiens d'Orient, « *à la défense d'un Orient riche de sa diversité culturelle et confessionnelle* ». Il a souhaité que « *l'Europe s'investisse pour défendre les minorités, dont les chrétiens en Orient* ».



Le gouverneur Christie joue dans un sitcom

La nouvelle mode aux États-Unis est aux brèves apparitions des vedettes politiques dans les sitcoms. Après Nancy Pelosi, chef de la minorité démocrate à la Chambre des représentants, dans *30 Rock*, puis le vice-président Joe Biden et l'ancien candidat républicain à la Maison-Blanche John McCain dans *Parks and Recreation*, c'est le gouverneur du New Jersey tout juste réélu, Chris Christie, qui vient de se prêter au jeu dans *The Michael J. Fox Show*, du nom de l'acteur de *Retour vers le futur*, atteint de la maladie de Parkinson. Christie y délivre « *une annonce spectaculaire* » qui a le don d'endormir illico Michael Fox.

FRANÇOIS BOUCHON, RICHARD VALERON, SEBASTIEN SORIANO, LE FIGARO